PREMIÈRE ANNEE—NUMÉRO 252

# LE CANADA

LUNDI, 24 NOVEMBRE 1879

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

*Les manuscrits déposés ne sont pas rendus*

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année..... 5.00 Payable à la fin du semestre..... 2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX: No. 445, RUE SUSSEX, OTTAWA

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

*Les lettres et envois non affranchis sont refusés*

**BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.**

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'Eté—1879.

| MALLES. | Fermée. | | | Délivrée. | |
|---|---|---|---|---|---|
| | A.M. | P.M. | P.M. | A.M. | P.M. |
| Est.—Montréal, Québec, etc | 10 00 | 1 00 | 8 00 | 8 00 | 3 00 |
| Provinces Maritimes | .... | 1 00 | .... | .... | 3 00 |
| Ouest.—Kingston, Toronto, etc | 10 00 | .... | 8 00 | 8 00 | 7 00 |
| E.-U., *viâ* Ogdensburg | 10 00 | 1 00 | 8 00 | .... | 7 00 |
| Partie Ouest des E.-U | 10 00 | .... | 8 00 | 8 00 | 7 00 |
| Cité de New-York | 10 00 | .... | 8 00 | .... | 4 40 |
| Kemptville, etc | 10 00 | 1 00 | .... | 8 00 | 4 40 |
| Manotick | 10 00 | .... | .... | .... | 4 40 |
| North Gower, Kars | .... | 1 00 | .... | .... | 4 40 |
| Metcalfe, Russell, etc | 10 00 | .... | .... | .... | 4 40 |
| Pembroke, Renfrew | 9 50 | .... | 3 50 | 8 00 | 2 00 |
| Ashton, St'ville, Huntley | 9 50 | .... | .... | .... | 2 00 |
| Perth, Smith's Falls, etc | 9 50 | .... | 3 50 | 8 00 | 2 00 |
| Sand Point, Arnprior | 9 50 | .... | 3 50 | 8 00 | 2 00 |
| Bristol, Clarendon | 9 50 | .... | .... | .... | 2 00 |
| Bell's Corners, Richmond | .... | 2 00 | .... | 10 30 | .... |
| Hull | 6 00 / 10 00 | .... | 5 00 | P.M. 2 00 | 6 00 / 7 30 |
| Aylmer, Eardley, etc | 10 00 | .... | 5 00 | 2 00 | 7 30 |
| Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer | 8 00 | .... | .... | .... | 3 00 |
| Gatineau | 6 00 | .... | .... | A.M. | 6 00 |
| New Edinburgh | 9 45 | .... | 5 30 | 10 30 | 7 30 |
| Billings' Bridge | 11 30 | .... | .... | .... | 2 10 |
| Malle Anglaise, *viâ* N.-Y. les Lundi et Mardi | .... | .... | 8 00 | .... | .. |
| Malle Anglaise, *viâ* Rimouski, le Vendredi | .... | .... | 8 00 | .... | .. |
| Malle Anglaise, sac supplémentaire | .... | .... | 9 20 | .... | .. |

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
*Maître de Poste*

Ottawa, 7 Juillet 1879

---

**Wm HOWE.**

*293, RUE CUMBERLAND.*

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

---

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
**Chevaux**

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
*Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.*

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov., 1879.

---

DÉMÉNAGEMENT.

**F. DUHAMEL**

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

---

**Chemin de Fer Intercolonial,**

ARRANGEMENTS D'ETE

A PARTIR DU 14 JUILLET 1879.

LES TRAINS EXPRESS A PASSAGERS partiront tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit :

| | | |
|---|---|---|
| Partant de la Pointe-Lévis | 7.30 | A.M. |
| " " Rivière-du-Loup | 1.15 | P.M. |
| Arrivant à Trois Pistolles (dîner) | 2.25 | " |
| " Rimouski | 3.44 | " |
| " Campbelton (souper) | 8.05 | " |
| " Dalhousie | 8.22 | " |
| " Bathurst | 10.12 | " |
| " Newcastle | 11.40 | " |
| " Moncton | 2.00 | A.M. |
| " Saint-Jean | 6.00 | " |
| " Halifax | 10.35 | " |

Ces trains viennent en connextion à Lévis avec les trains du Grand-Tronc partant de Montréal à 9.00 P.M., et à Campbellton avec le steamer *City of St. John*, partant tous les mercredis et samedis matin, pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à leur destination le dimanche.

Les chars Pullman partant de la Pointe-Lévis les Mardis et Samedis, vont directement à Halifax, et les Lundis, Mercredis et Vendredis à Saint-Jean.

Des BILLETS D'EXCURSION POUR L'ÉTE, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques places d'eau et de pêche sur le bas Saint-Laurent, Métapédiac, Ristigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Edouard et les Provinces Maritimes, peuvent être obtenus à des conditions favorables.

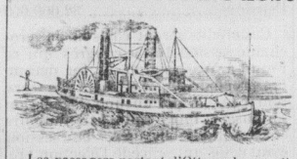
Pour informations concernant le prix des billets de passages, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON,
Agent,
120, rue Saint-François-Xavier
(ancien Bureau de Poste), Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

---

HOURRA POUR MANITOBA
ET LES
**Points du Nord-Ouest**



Les passagers partant d'Ottawa les mardis et les samedis, peuvent prendre directement la ligne de vapeurs de

TORONTO et OGDENSBURG

Pour Toronto, se reliant avec le

CHEMIN de FER DU NORD

Pour Collingwood, pour de là s'embarquer sur la ligne de vapeurs du lac Supérieur pour n'importe quel point du Nord-Ouest.

**Prix des places d'Ottawa à Winnipeg et à Fort Garry - - $22.50.**

150 livres de bagages sont allouées aux passagers.

☞ Tous autres renseignements donnés avec plaisir au bureau 60 rue Sparks.

R. C. W. McCUAIG.
Ottawa, 4 août 1879. 6s.

---

Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE
*CHAPEAUX DU PRINTEMPS*
REÇUES TOUS LES JOURS,
CHEZ
GEORGE SIMMS,
585 Rue Sussex.

*L'On Nettoie et Repasse les*
CHAPEAUX DE FEUTRE.

Ottawa, 1er avril 1879. 1an

---

**Chemin de fer Q. M. O. et O.**

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

LE et après MERCREDI 1er OCTOBRE, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

| | Train de la malle. | Train de Express |
|---|---|---|
| Quitte Aylmer | 8.15 a.m, | 3.30 p.m. |
| Quitte à Hull | 9.10 a.m, | 4.30 p.m. |
| Arrive à Hochelaga | 1.20 p.m, | 8.40 p.m. |
| Quitte Hochelaga | 9.25 a.m, | 4.45 p.m. |
| Arrive à Hull | 1.30 p.m, | 8.50 p.m |

**Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.**

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.

M. O'MEARA, Jr.
Agent général.

---

LE CHEMIN DE FER
St. Laurent et Ottawa.

LE et après LUNDI, le 9 JUIN 1879, les trains voyageront comme suit :

| Laissant Ottawa : | Arrivant à Ottawa : |
|---|---|
| Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 10.30 a.m. | De l'Est et de l'Ouest à 7.10 a.m. |
| Pour l'Est, à 2.15 p.m, | De l'Est et du Sud à 3.55 p.m. |
| Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m. | De l'Ouest à 6.30 p.m. |

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure de Montréal.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gérant, Ottawa.

Ottawa, 6 Juin 1879.

---

AVIS IMPORTANT.

Toutes les personnes qui désirent acheter des

Livres à bon marché,

Soit de Prière, d'Histoire et d'Ecole, feront bien de visiter le magasin de

P. C. GUILLAUME,
— SITUÉ —
No. 423 RUE SUSSEX,

avant que d'acheter ailleurs.

N. B.—On tient aussi toute sorte d'objets de fantaisie, articles religieux et autres.

P. C. GUILLAUME,
Rue Sussex.

Ottawa, 23 août 1879. 1an.

---

Librairie
CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTÉRESSANTS,
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

---

F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.

**Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.**

**Vieux livres et musique relies avec goût et à des PRIX TRES MODERES.**

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA.

6 septembre 1879. 1an.

---

**Alex. Mortimer.**

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre,

IMPRIMERIE.

O. V. GREEND,
*Directeur du département lithographique.*

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER.
194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

---

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.

EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879. 1an.

---

**Napoleon Audette**

BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
*VIS-A-VIS.*
L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1878, 1 an

---

**Rowan et St. George,**
ENCANTEURS
— ET —
MARCHANDS A COMMISSION.

*BUREAU :*
No. 519 Rue SUSSEX,
PORTE VOISINE DE CHEZ M. DACIER.

Ottawa, 14 octobre 1879. 1an.

---

R. C. W. MacCUAIG,
*Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.*
Bureau—No. 60 Rue Sparks.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

---

J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

---

AMOS ROWE
*ENCANTEUR ET AGENT*
POUR LA
PROPRIETE FONCIERE.
— BUREAU —
26— RUE RIDEAU, —26
OTTAWA.

Ottawa, 26 déc. 1878.

---

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
*Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.*
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
**Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.**
Ottawa, 18 août 1879. 1a

---

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
*Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.*
Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. 1an.

---

*COMME PAR MAGIE.*

Il est admis par tout le monde, que "*Le fer magique à Repasser, Glacer et Gaufrer combiné,*" est l'article le plus complet qui ait jamais été inventé. Il éclipse tout ce qui a été imaginé jusqu'à aujourd'hui.

**PRIX SEULEMENT $4.**

Un prix extra lui a été décerné à la dernière Exposition de la Puissance. Les dames ne doivent pas manquer de visiter les échantillons au bureau de

CHAS. DESJARDINS,
AGENT D'ASSURANCE ET SYNDIC OFFICIEL.
☞ 40 RUE ELGIN 40 ☜
*(En face l'Hotel Russell.)*

Seul agent pour le district d'Ottawa.

Explications données avec plaisir. Des agents actifs demandés.

4 octobre 1879. 1m.

---

AGENT, LISEZ CECI.

NOUS paierons à des agents $100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilége de nos récentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons.* Echantillons gratis. Adresse

SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich.

---

ASSURANCE
CONTRE LE FEU,
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
ROYALE D'ANGLETERRE
ACTIF, $19,000,000.

Le soussigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT
DE LA
Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

Argent à prêter sur PROPRIÉTÉS FONCIÈRES en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

☞ Hypothèques achetées.

T. M. CLARK,
Agent
Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.

Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

---

LA COMPAGNIE
DE PRET DU CANADA.
BUREAU PRINCIPAL
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,
CANADA.

W. HENDRIE, - - - - - - Président.
W. H. GLASSCO, - - - Vice-President.

DIRECTEURS :

| | |
|---|---|
| Edward Brown, | John Eastwood, |
| J. M Loutridge, | Chas. M. Counsell, |
| R. A. Lucas, | James Sampson, |
| Alexander Duncan. | |

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES.

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS,
Gérant.

---

R. C. W. MacCUAIG,

Estimateur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel.

On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an

---

COMMANDEZ VOTRE
CHARBON
CHEZ
McRae, Ahern & Cie.
86, RUE SPARKS, 86.
CHARBON DUR
— DE —
WILKESBARRE, LACKAWANNA
— ET —
Black Diamond
CHARBON MOU
De Briar Hill et Spring Hill.

Ottawa, 11 juillet 1879. 3m.

---

ARGENT A PRETER
SUR PROPRIETES FONCIERES,
PAR SOMMES GROSSES ET PETITES
*AU GOUT DES EMPRUNTEURS,*
Intérêt raisonnable.
S'adresser à
O'CONNOR & HOGG.

Ottawa, 26 Déc. 1878.

---

**AU COMPLET.**

LES
MARCHANDISES
D'AUTOMNE
De C. GAGNÉ et Cie

SONT MAINTENANT AU COMPLET ET PRETES A ETRE INSPECTÉES.

Venez et voyez nos habillements en tweed pour $11.00 et $12.00, faits sur mesure : ce sont les meilleurs qui aient jamais été offerts et ils sont préparés au goût des clients.

Coupe garantie ou pas de vente.

Voyez nos chemises et nos caleçons pour 75 centins les deux.

Nos chapeaux de feutre pour 50 centins.

N'oubliez pas nos chemises à 40 et 50 cts.

277, RUE WELLINGTON, 276

Ottawa, 3 Septembre 1879. 1an.

---

PROTECTION
A
L'ARCADE.

Le moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"*Arcade*" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"

Tweed Canadien Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "

*Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à*

L'Arcade
(Autrefois Hunton.)
94 et 96, RUE SPARKS,
EUG. DUPUIS

Ottawa, 26 Déc. 1878.

---

E. PETIT,
No 18, RUE RIDEAU,
*COIN DU PONT DES SAPEURS.*

Le plus grand soin est apporté à la réparation des montres et pendules les mieux finies et les plus compliquées. Montres en or et argent dans les meilleures conditions comme prix et qualité.

**Seule maison à Ottawa pour la réparation serieuse des boîtes à musique.**

Ottawa, 11 juillet 1879.—30 sept. 1an

---

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.
Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.
Dorures et plaqués de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, RUE RIDEAU, Block Egleson.

Ottawa, 11 sept. 1879. 1an.

---

FEUILLETON

LE
COUFFRE
PAR
RAOUL DE NAVERY.

(*Suite.*)

Des deux côtés la fatigue était extrême. Cependant tout l'avantage demeurait aux bandits. La pensée de sauver leur tête leur donnait plus d'énergie que n'en communiquait aux pandours la pensée de s'emparer des brigands. Les grades et les parts de prises seraient pour le lieutenant Goritz et le capitaine Moll.

Les soldats avaient espéré compenser les honneurs par les bénéfices du pillage ; mais jusqu'à ce moment ils n'avaient trouvé aucune trace des trésors dont la description les avait fait rêver tant de fois les yeux ouverts à côté d'une bouteille d'eau-de-vie blanche dans laquelle flottaient de minces feuilles d'or battu.

N'importe ils allaient. Le plus alerte des pandours atteignit le moins rapide des brigands, et tous deux luttèrent les bras au corps, le couteau à la main. Ce fut un combat acharné, pendant lequel on entendit des craquements d'os, des vociférations, puis un clapotis sinistre dans l'eau troublée. Si le torrent eût coulé sous le ciel, on l'aurait vu rouge ; mais la nuit se dissipait à peine.

Depuis que les pandours s'étaient enfoncés dans les galeries, ils avaient parcouru tantôt à la nage, tantôt courant sur l'étroite chaussée de roches abruptes, plus d'une demi-lieue, et de loin en loin ils pouvaient apercevoir un point bleuâtre.

Ce point était le ciel, et sa vue indiquait la fin des grottes immenses de la Carniole.

Les bandits s'imaginaient que pour eux le salut était d'atteindre l'extrémité des couloirs, et qu'ils trouveraient aisément le moyen d'échapper à leurs adversaires, tandis que les pandours, certains de recevoir du renfort, se hataient de rejoindre les frères qui les attendaient.

Le canot du capitaine volait sur l'eau comme une mouette. Gaspard gardait la double espérance de sauver ses compagnons et d'attirer les soldats dans un piége ; pour cela il devenait indispensable qu'il atteignit le premier l'extrémité de la caverne calcaire.

Un mot dit par lui à Zingarelle fut rapidement compris par l'intelligente créature.

Elle se précipita hors du canot, continua de nager : puis, gagnant une masse de rochers, elle le gravit avec la sûreté de pied d'un chasseur, resta une seconde debout sur la roche, jeta autour d'elle un regard rapide, puis elle poussa un cri étranglé.

Elle venait d'apercevoir Moll et ses compagnons.

Le cri de la Zingarelle trahit sa présence, la flamme d'un mousquet brilla, une détonation retentit, et la gitane, comme si elle eût été frappée au cœur, s'engouffra dans un abîme.

—C'est dommage ! fit Moll, cette bohêmienne était sans doute la moins coupable de la bande.

Gaspard et ses compagnons devinèrent une partie de ce qui venait de se passer :

—Nous voici pris entre deux feux sans nul doute, dit Orsol. S'il faut mourir, camarades, mourons bien ;

Les lèvres d'Alberti remuèrent, mais il ne répondit pas.

—Où sont vos armes ? lui demanda Gaspard.

—Je n'en ai point.

—Voici un couteau.

—Merci fit le comte, je n'ai pas l'intention de me défendre.

— Alors on vous tuera !

Le comte fit un geste trahissant plus de résignation que d'insouciance.

—Le gouffre de *Pinta-Jama* est à deux pas, dit Orsel ; puissons-nous y arriver avant qu'on nous ait fermé ce passage.

Le jour grandissait, encore un moment et l'on reverrait le ciel. De loin, et se rapprochant de plus en plus, Moll distinguait la course essoufflée des pandours et des bandits.

Un coup de sifflet signala au chef de brigands l'arrivée des siens.

En une minute ceux-ci se trouvèrent acculés contre un angle de roche, prêt à se défendre contre une double attaque.

De leur côté, les pandours avaient répété un appel prolongé à leurs frères d'armes, et Moll, groupant ses soldats et leur donnant des instructions rapides, pénétra avec eux dans la dernière arcade des grottes.

La lumière crue en tombant sur les pandours et sur les bandits, les faisait paraître également épouvantables. Le sang qui coulait de leurs visages et rougissait leurs vêtements, n'avait point été lavé entièrement par les eaux de la Poik. Les uns agitaient des poignets mutilés, les autre s'efforçaient d'arrêter une hémoragie, ou de maintenir un lambeau de vêtement sur une plaie récente,

La troupe de Moll gardait seule assez de vigueur pour achever la bande des misérables. Au lieu de poursuivre une lutte armée, qui pouvait lui coûter un grand nombre de soldats, le capitaine cria au siens :

—Faites des prisonniers ! faites des prisonniers !

Gaspard et Gabor luttèrent seuls avec une énergie effrayante. Tous deux voulaient mourir. Peu leur importait d'avoir la tête cassée d'un coup de mousquet ou de sentir leur poitrine trouée par un sabre. La pensée de la justice leur paraissait bien autrement effrayante que la fin d'une vie tranchée au milieu des fiévreuses excitations d'une lutte mortelle. Mais Moll et Goritz auraient cru ne vaincre qu'à moitié, s'ils n'avaient ramené que des cadavres de leur expédition. Il leur fallait des bandits vivants. Ils tenaient surtout à emmener à Vienne Gabor et Orsol, les deux chefs de cette terrible association.

Cinq pandours, sur un signe du capitaine Moll, se precipitèrent à la fois sur Gaspard. Celui-ci était véritablemet terrible. Il n'avait plus pour arme qu'un tronçon informe ; mais si grande était sa force, qu'il faillit plus d'une fois échapper à ses adversaires. Si l'un des soldats ne l'avait point fait tomber sur le sol, il se serait sans doute débarrassé des pandours qui souriaient de leur sourire éternel, tandis que les yeux de Gaspard lançaient des flammes de colère et de haine.

On serra d'abord ses pieds ; ensuite on lui lia les mains, et on le laissa le long de la paroi de roches, entravé comme une bête de somme. Tandis qu'on s'emparait de Gaspard, Résor se précipitait le front en avant contre la muraille de rochers, s'ouvrant le crâne, et retombait en arrière tout sanglant.

Cinq hommes furent liés en même temps que les chefs.

Un seul parmi ceux qui faisaient partie de la bande de Gaspard n'avait pris aucune part à la lutte. On ne voyait point de sang sur ses habits, point de sang à ses mains. Les bras croisés, il attendait l'issue de cette bataille comme si le résultat lui en devait être indifférent.

Quand on lui eut attaché les mains, il baissa le front et parut s'absorbé dans une pensée intime.

La Maugrabine hurlait comme une chienne sauvage.

Au moment où le capitaine Moll quitta l'excavation d'où la Poik s'échappait mugissante, il compta du regard les hommes qui lui restaient.

Il en manquait dix.

Deux blessés furent rapportés sur les bras.

Les pandours descendirent avec précaution un haut talus de débris ; puis ils regagnèrent le bord du torrent qu'ils suivirent jusqu'au moment où ils passèrent sous un immense portail formé de piliers.

Ils se trouvaient alors à la distance d'une demi-lieue depuis le moment où la Poik, cessant de côtoyer la montagne d'Adelsberg, s'était définitivement perdue dans ses grottes.

Des paysans qui passaient furent requis de laisser des chars remplis de paille à la disposition des pandours : dans l'un on plaça les blessés, dans l'autre on entassa les prisonniers.

(*A suivre.*)